

soumet à l'épreuve, ce n'est que pour donner ensuite des témoignages plus sensibles de sa tendresse : telle une mère se dérobe pendant quelques instants aux regards de son enfant désolé, pour le couvrir ensuite de ses affectueuses caresses.

Exsul.

REMERCIEMENTS

ADRESSÉS AU BON FRÈRE DIDACE

Beauport. — 14 juillet 1902 — Le printemps dernier, mon mari s'est foulé un pied, et il en a beaucoup souffert il ne pouvait endurer sa chaussure pour aller à l'église et par conséquent il se trouvait forcé de manquer à la messe. Nous commençâmes une neuvaine au bon Frère Didace, avec promesse de publier la faveur obtenue ; dans les premiers jours de la neuvaine, le mal semblait augmenter, mais le dimanche qui se trouvait le sixième jour, le pauvre estropié put mettre sa chaussure, et aller à l'église, quoiqu'il sentit encore des douleurs ; à la fin de la neuvaine, il n'éprouvait plus que de légères douleurs et maintenant il est guéri. Hommages et reconnaissance au bon Frère Didace.

J. L. C.

Fall River, Mass. — 12 mars 1902. — Remerciements au bon Frère Didace pour faveurs obtenues avec promesse de faire publier.

Abonnée.

Saint-Charles de Bellechasse. — 21 mars 1901. — Je viens remercier sincèrement le bon Frère Didace pour la guérison de mon petit Jules, après la promesse de faire publier dans la *Revue*, et l'offrande de 10 centins à saint Antoine, donnés par l'enfant lui-même.

W. G.

Saint-Narcisse. — S'il vous plaît d'insérer dans la *Revue* la reconnaissance que je dois au Frère Didace pour les grandes faveurs que j'ai reçues ; car je puis affirmer que j'ai obtenu de lui la santé de mon mari, en récitant tous les jours depuis 2 ans, un *Pater, Ave, Gloria*, en son honneur, avec promesse de le publier dans la *Revue*.

Une Tertiaire abonnée

Côte Saint-Paul. — Remerciements au bon Frère Didace pour deux grande faveurs obtenues, avec promesse de les publier dans la *Revue*.

Sainte-Thérèse de Blainville. — Veuillez insérer dans la *Revue franciscaine* la guérison d'une personne, obtenue par l'intercession du bon Frère Didace.

Fall River-Mass. — Remerciements au bon Frère Didace pour argent retrouvé, avec promesse de publier.

D. G.

— Mon enfant avait l'œil bien malade : il se couvrait d'une tache qui grandissait insensiblement et menaçait de lui faire perdre complètement cet œil. Le médecin déclarait tout remède inutile. Nous fîmes une neuvaine au Frère Didace, le mal disparut, il n'en reste presque plus de trace.

Dme. R.

Sainte-Marie. — Mes remerciements au bon Frère Didace qui m'a obtenu une complète guérison. Il y a longtemps que j'aurais dû m'acquitter de cette promesse et j'ai toujours retardé, j'en demande pardon à ce bon Frère et le prie de veiller sur moi.

Abonnée

— Je dois la santé de mon mari au Frère Didace avec la promesse de publication dans la *Revue*.

Abonnée